



**CUMA**  
— TARN  
LA PUISSANCE DU GROUPE



**2024**  
**2025**  
**RAPPORT**  
**d'ORIENTATIONS**



**Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre présence à cette Assemblée générale.** Nous avons tous un quotidien bien chargé et se libérer n'est pas toujours simple. Vous consacrez du temps à votre métier, à votre CUMA. Le collectif n'est possible que par votre engagement.

Je suis très heureux, et je me fais le porte parole de tout le Conseil d'Administration de la FDCUMA, **d'accueillir de nouveaux administrateurs.** Notre Fédération ne peut vivre sans notre implication. Nous sommes des acteurs de terrain et nos avis sont importants. Une action est utile si elle répond à un besoin et nous les mieux placés pour les exprimer.

Nos actions sont portées par une équipe de salariés. Nous avons des personnels mobilisés avec des compétences utiles à notre réseau. Historiquement, nous avons fait des choix pour construire cette équipe et la conforter afin de répondre à nos besoins. Nos propos, nos réflexions construisent des orientations et pour nos salariés, cela donne du sens à leur travail. Et dans notre monde actuel, trouver du sens n'est pas toujours commun et nous devons cultiver cela.

Si vous demandez à quelqu'un de vous suivre, il devrait logiquement vous demander « mais, où va-t'on ? ». C'est notre rôle. Notre rôle est celui de donner une direction, un sens. Notre engagement est essentiel. **Tous les moments que nous partageons laisse transparaître des idées, des projets.**

A vos questions individuelles, les équipes se font un devoir de vous répondre. Au plan collectif, nous avons besoin de travailler sur notre organisation, nos journées de partage. Je l'ai dit, le temps est compté et il est clair que nous devons trouver les bonnes formules pour mieux nous retrouver : journées départementales, journées locales, journées spécialisées, travail en commission, réunion de secteurs... Nous devrons et nous allons tester de nouveaux fonctionnements.

Nous savons que nous sommes exposés à un contexte économique, politique complexe. Chaque agriculteur est en premier lieu concerné. Nos organisations le sont aussi. Nous nous devons d'être pragmatiques, sensibles aux questions qui se posent pour les agriculteurs et de la même manière rechercher des moyens pour continuer à accompagner le réseau.

Nous avons **le soutien financier essentiel de partenaires**, vous l'avez vu dans notre rapport financier. De manière importante, le Département est à nos côtés. Nous sommes conscients des enjeux auxquels sont confrontées les collectivités et nous remercions les élus de ce département pour leur reconnaissance du travail réalisé. Nous avons besoin de vous et nous serons toujours un acteur au service de tous les agriculteurs, sur des sujets impactant le devenir de l'agriculture.

Nous avons aussi fait le choix de **rechercher des moyens en répondant à des appels à projets**. On parle ici de l'ADEME, de FABACEE, de divers programmes du Ministère de l'agriculture comme les CASDAR, de GI2E. Nous ne voulons pas transformer la FDCUMA en bureau d'études. Chaque demande vient soutenir un projet, des projets utiles aux agriculteurs. Nous ne vivons pas hors-sol !

En tant que cumistes, vous contribuez au fonctionnement de la FDCUMA. C'est notre maison ; nous la voulons ouverte et que son fonctionnement ne nous soit pas plus coûteux. La cotisation est simplement indexée sur le chiffre d'affaires des CUMA et le taux n'est pas modifié. Nous voulons que cette contribution reste acceptable et les moyens externes que nous recherchons ont la vocation de nous donner de l'espace pour continuer à accompagner des projets.

Quant à la place des CUMA, nous allons encore **renforcer nos actions départementales auprès des futurs agriculteurs**. Nous étions déjà présents au sein des lycées agricoles et nous y serons dès cet hiver pour travailler avec des étudiants sur les charges de mécanisation. Nous allons le faire en lien avec les professeurs d'économie. Les étudiants en BTS ACSE vont travailler avec le logiciel MECAGEST, logiciel du réseau CUMA, sur les dépenses en matériel, sur la confrontation de celles-ci à des références, et notamment issues de nos collectifs. C'est une première, probablement une première au plan national.

Nous avons échangé avec les élus de la Chambre d'Agriculture pour que ce sujet soit plus encore travaillé en amont de l'installation. Aujourd'hui, nous faisons des formations Mécagest dans les 3 ans qui suivent l'installation et les choix de l'agriculteur sont déjà faits.

Nous disons aussi aux banquiers qu'il est mieux d'être économe sur les prêts individuels en matériel, de renforcer l'achat collectif et de prêter de l'argent sur des moyens de production générant du produit.

Il s'agit de sensibiliser assez tôt sur l'importance de certaines décisions. C'est une de nos missions. C'est un enjeu.

Au cours des diverses rencontres du réseau, **nous parlons emploi**. A chaque fois, nous évoquons la situation de ces agriculteurs dont les parents font valoir leur vrai départ à la retraite et pour lesquels la charge de travail devient gigantesque.

Sauter le pas n'est pas simple. Devenir employeur, c'est d'abord imaginer ce que l'on peut confier à un salarié et ce que l'on va faire pendant ce temps.

Le salaire c'est un coût, mais ce que je fais pendant la présence du salarié, c'est un produit.

Nous avons des exemples réussis. Des CUMA qui ont embauchés, des agriculteurs qui ensemble ont appris à intégrer un salarié dans leur quotidien.

Nous allons continuer à partager de l'information. Nous sommes à votre disposition pour en parler. Chaque fois qu'un agriculteur vous parle de ses besoins, dites-vous qu'il y en a d'autres dans la CUMA et qu'une réflexion collective est sûrement possible. Nous ne sommes pas là « pour vendre de l'emploi »; nous sommes là pour vous accompagner, vous mettre en lien avec d'autres agriculteurs qui ont franchi le pas.

Sur le plan fiscal, nous prenons acte du dispositif de **crédit d'impôt mécanisation collective**. C'est un choix politique important. Plus généralement, l'investissement collectif est économique et permet de préserver l'investissement productif. Nous devons continuer à passer ce message. Surinvestir en matériels pour ne pas payer certaines charges fiscales ou sociales n'est pas raisonnable. Investir sur des outils productifs doit être la priorité et quant aux matériels, partageons...

Voilà notre actualité.

Voilà nos axes de travail.

Plus que jamais être auprès de vous tous.

Pour cela, nous avons besoin de vous.

Nous partageons des temps d'échange. Les réflexions, les propos de chacun sont importants. Entre agriculteurs, avec nos équipes, cela nous permet de construire.

Venez. Nous avons la chance de pouvoir construire ensemble.

Merci à tous.

# CUMA



LA PUISSANCE DU **GROUPE**